



CCBF

Journal du Synode n°8

15 janvier 2015



**La fenêtre est ouverte...
que le vent s'y engouffre !**

Des outils pour répondre au questionnaire :

- **Un kit** : la CCB Lyon a choisi de s'atteler à cette rude tâche menée par quelques clercs et laïcs. [Ce dispositif imposant et adaptable comporte de nombreux outils et des entrées pédagogiques variées.](#) À chacun de se l'approprier ou non.
- **La contribution propre de la Conférence** : à partir du 20 janvier, la Conférence publiera dans les JDS à venir et sur son site www.baptises.fr une suite d'articles écrits pour elle par des théologiens, biblistes, spécialistes de diverses disciplines, en lien direct avec les différentes parties du questionnaire afin de nous aider à répondre avant la date limite du 28 février.

Questionnaire 2... à nos stylos !

Le questionnaire sur la famille qui accompagne la phase 2 du synode est, comme vous le savez, arrivé. Le Pape François l'adresse aux évêques du monde entier afin qu'il soit soumis aux catholiques ; leurs réponses seront analysées au Vatican et communiquées aux Pères synodaux.

Intitulé « La vocation et la mission de la famille dans l'Église et dans le monde contemporain », s'il traite le sujet sous un angle un peu différent, il reste peu ajusté aux réalités de ses destinataires. Ne laissons pas passer cette nouvelle occasion de nous faire entendre ; prenons-en connaissance et répondons, sans hésiter à faire les développements qui nous conviennent.

La pastorale comme joker ?

L'enseignement du magistère, dit le document, est mal compris, refusé dans les faits. Pastorale ! Serait-elle le joker des opposants autant que des tenants de l'*aggiornamento* ? Pastorale étant d'abord pédagogie, la règle... resterait la règle. Un exemple, la question 20 : « comment aider à comprendre que personne n'est exclu de la miséricorde de Dieu et comment exprimer cette vérité dans l'action pastorale de l'Église envers les familles, en particulier celles qui sont blessées et fragiles » ? Mais quel aveuglement, si les règles élaborées par des siècles de magistère n'excluaient pas, comment les catholiques pourraient-ils imaginer l'être ? La famille est blessée, certes, mais aujourd'hui, comme autrefois et elle le sera jusqu'à la fin de l'histoire car elle est humaine !

Toujours *Humanae vitae*

En filigrane, pas question de changer un iota à cette encyclique aux effets ravageurs, notamment sur la pratique religieuse occidentale. Mais la promotion, qui s'en inspire, en faveur du « dialogue avec les sciences et les technologies biomédicales de façon à ce que soit respectée l'écologie humaine de l'engendrement » entretient un flou pour le moins inquiétant ; quid de la contraception et des problèmes de surpopulation ?

Divorcés remariés

Les pères du synode botteraient-ils en touche ? Ils souhaitent un report, sans date butoir (peut-être au-delà du synode ?) de cette question brûlante : « la pastorale sacramentelle à l'égard des divorcés remariés a besoin d'un approfondissement ultérieur, en évaluant la pratique orthodoxe ». Quelle fixation sur le passé, quelle ignorance des sciences humaines ! Un modèle pluriséculaire -loin de satisfaire l'ensemble des orthodoxes- serait la matrice d'un remaniement anthropologique catholique au 21^e siècle ? Comment se prétendre « pasteur » et refuser à ce point les réalités du « troupeau » ?

Certes, le texte prône un « accueil » et une « pastorale ». Ne pas perdre les générations à venir, les forces vives est d'ailleurs un des soucis des clercs pragmatiques. Mais soyons très attentifs aux visées réelles d'une telle pastorale ! Veillons à ce qu'elle ne se limite pas à l'une de ses pédagogies de l'intériorisation des interdits et de l'exclusion dont le magistère a le secret, espérant ainsi, à terme, clore la question.

Homosexuels

En première instance, il y a eu des tentatives de déclarations synodales respectueuses des qualités humaines des homosexuels. Pourquoi s'en émerveiller ? Allait-on continuer à demander à de nombreux pères synodaux de s'abhorrer ? Dans le texte qui nous occupe, les homosexuels sont mentionnés, mais dans le seul cadre de la famille, en ignorant leur vie propre, leur créativité, leurs justes aspirations. En somme, le grand progrès, aux yeux de certains pères synodaux, consiste, pour l'instant, à dire... qu'ils existent « quelque part ». Faut-il en rire ou en pleurer ?

Joie ou consternation ?

Le catholique lambda finit par penser qu'il parle une langue inaudible du magistère. L'institution-Église imagine-t-elle répandre un parfum d'évangile en s'auto-réduisant à un ensemble de règles parfois obsolètes ? Parler à hauteur d'homme voilà ce que le monde attend encore de l'Église : « accompagner quelqu'un ce n'est pas le précéder, lui indiquer la route, lui imposer un itinéraire, ni même connaître la direction qu'il va prendre mais c'est marcher à ses côtés en le laissant libre de choisir son chemin et le rythme de ses pas » ? (P. Verspieren, s.j)

Continuons à garder nos fenêtres ouvertes ... que le vent s'y engouffre !

PMZ